

## SÉANCE DU 28 JUIN 1902.

---

Cette séance, tenue au Musée du Cinquantenaire, avait attiré un public nombreux, à qui l'intéressante conférence de la veille faisait espérer de nouvelles surprises. Cet espoir n'a pas été déçu.

M. le D<sup>r</sup> Capitan nous a entretenus de la grotte de Combarelles, étudiée par lui et par son élève M. l'abbé Breuil. Sa conférence était illustrée de plans et de figurations de tous les dessins relevés par eux.

La grotte de Combarelles est un long boyau serpentant de 234 mètres de longueur sur une largeur de 1 à 2 mètres en moyenne et une hauteur ne dépassant jamais 2 mètres, mais obligeant souvent, par ses faibles dimensions, à ramper. Elle a été creusée par les eaux souterraines dans la craie compacte, puis, le cours d'eau ayant tari ou changé de direction, le tunnel ainsi formé a eu ses parois recouvertes d'un enduit stalagmitique d'épaisseur variable, recouvrant souvent et cachant parfois les figures qui y sont gravées.

Ces figures, au nombre de cent neuf, sont tantôt nettement intelligibles, même à distance, tantôt un amas confus de traits enchevêtrés dans lesquels il est parfois difficile de retrouver l'idée directrice. Les traits sont parfois très profonds, d'autres fois légers ; ils sont, dans certaines figurations, mis en relief par un véritable travail de champlévé ou par des traits en couleur noire, qui dans certains cas remplace l'incisure.

La technique est caractéristique, identique à celle des gravures sur os et ivoire des industries magdalénienne et solutréenne.

L'analyse artistique est plus intéressante encore. La façon dont sont figurés les animaux est la même que celle des os gravés. Ce sont tantôt de nombreux traits enchevêtrés, dont quelques-uns plus caractérisés déterminent la silhouette que l'on a voulu reproduire. L'animal est figuré de profil, souvent les quatre pattes sont dessinées, il marche, il court parfois. D'autres traits accentuent sa physionomie : œil, barbiche, oreilles. La fidélité dans le détail du rendu, l'exactitude du dessin, la précision réellement remarquable

dans la reproduction des silhouettes, parfois fort compliquées, de l'animal, souvent dessiné entier, avec les pattes entières, y compris les sabots, et le souci d'indiquer jusqu'aux organes génitaux, tout cela indique une science déjà évoluée, une observation nette et précise.

De ces constatations découlent deux conclusions, d'abord la contemporanéité des dessins de Combarelles avec ceux des ossements gravés du type magdalénien et solutréen; en second lieu, c'est que les artistes qui les ont gravés étaient journellement en contact avec les animaux qu'ils dessinaient et qui sont les plus habituels de la faune de cette époque.

Ce sont des chevaux, dont quelques-uns portent des signes de domestication très nets, des couvertures, une corde autour du museau, des chevêtres ou des marques de propriété, comme celles en usage chez les nomades du Sud algérien.

Les représentations de bovidés sont plus rares; il y a deux bisons, des bœufs analogues à nos bœufs actuels et, enfin, un petit bovidé difficile à reconnaître et ressemblant un peu à l'antilope gnou.

Parmi les autres ruminants, il y a des rennes, des cervidés de petite taille, des bouquetins et peut-être même un antilope saïga et l'élan.

Enfin, fait entièrement nouveau et extrêmement important, il n'y a pas moins de quatorze représentations de mammoth, dont quelques-unes des plus remarquables.

Une figuration problématique semble rappeler l'homme (!).

Pour terminer, M. Capitan nous a brièvement entretenus de signes étranges qui se présentent parmi ces gravures; outre les marques de propriétés sur les équidés, il en est une sous forme de deux traits obliques comme les côtés d'un A majuscule, portant vers leur partie supérieure chacun un petit crochet extérieur. Ce signe se trouve en bas et à droite d'une figure d'éléphant. D'autres signes ont un aspect tectiforme; ils sont triangulaires avec base intérieure. Il semble, enfin, qu'il y ait des signes alphabétiques en forme de M, de V, d'I, etc. Il y a également quelques petites cupules absolument nettes.

Comme la veille, de nombreux applaudissements ont salué la savante conférence de M. le D<sup>r</sup> Capitan, et c'est avec une vive satisfaction que toutes les personnes présentes ont accueilli la promesse qu'il nous a faite de nous tenir au courant de ses découvertes.

---